

AU-DELÀ DE ‘TISSER LE LIEN SOCIAL AU QUOTIDIEN’, LA CONSTRUCTION DU MÉTIER DE MÉDIATEUR SOCIAL

1. MÉDIATION, INCLUSION, EUROPE : LES TROIS MOTS- CLÉS DES MÉDIATEURS COMPAGNONS ET MAÎTRES D’APPRENTISSAGE DU TOUR D’EUROPE

Inclusion, d’abord. Si ce n’est le mot lui-même, le projet est “au fond” de tous les témoignages qui se lisent dans cet E-book. Nous laissons le lecteur le découvrir par lui-même. C’est ce qui, fondamentalement donne sens aux activités des médiateurs. Contre une société qui exclue, discrimine, construit des murs et des frontières, calcule au “moins-disant” l’accueil des demandeurs d’asile, rejette les individus vers leur communauté d’appartenance et les y enferme au lieu de leur permettre d’y trouver les ressources pour s’ouvrir à l’altérité et leur société d’accueil – la médiation est là pour retisser les liens, donner accès aux droits, permettre le long apprentissage d’institutions qui existent pour les protéger, développer leur confiance en eux-mêmes, s’ouvrir à sa propre richesse pour s’ouvrir à celle de l’autre et résoudre les multiples conflits de la vie quotidienne.

Médiation, ensuite. Comme *vision sociale*, d’abord. Celle d’une société *patchwork* à l’image de la tunique d’ArleKin, dont les coutures se tissent grâce à ces “espaces-tiers” de médiation: espaces où la prise de parole (la sienne) et l’écoute de l’autre (l’opposant, l’étranger, le représentant de l’institution), peuvent co-exister sans risque parce que protégés. Vision “d’une communauté paradoxale (...) en train de surgir, faite d’étrangers qui s’acceptent dans la mesure où ils se reconnaissent étrangers eux-mêmes” (Kristeva, 2007, p. 290).

Comme *méthode*, ensuite. Celle de la création de ces espaces, partout où dans le tissu social naissent opposition, contradiction, blocages de points de vue irréductibles, surdités conduisant à des logiques d’affrontement et de violences. Méthode, pour construire “l’esprit” de cet espace,

la bienveillance, la reconnaissance des “bonnes raisons de l’un”, condition pour entendre les “bonnes raisons de l’autre” et construire ainsi les “bonnes raisons de l’entente”.

Comme *métier*, ensuite. Métier si spécifique et particulier, qui s’apprend et s’acquiert tant dans l’acquisition de cette vision sociale que dans cette méthode, balbutiante, jamais acquise, toujours à construire, mais décisive, de la construction et de l’animation de ces espaces-tiers.

L’Europe, enfin. Parce qu’elle constitue l’espace qui étire nos liens d’appartenance vers un nouvel horizon; qu’elle oblige à l’ouverture et à l’altérité pour accueillir et entendre des pratiques aussi diverses que leurs contextes et leurs acteurs; qu’elle fonctionne implicitement, dans nos têtes, comme espace à la hauteur de notre société mondialisée.

L’Europe, c’est l’espace même d’ArleKin, rétif à toute frontière, tout cloisonnement. L’Europe, c’est ce cadre élargi qui procurait plaisir à la rencontre et à l’échange, aux cours de nos journées de Braga en Janvier 2016 : souffle et énergie de l’espace de respiration européen, sentiment d’exister et de faire exister l’Europe par le bas.

Inclusion, Médiation, Europe: ces trois mots-clés fonctionnent comme une formule ternaire à trois pôles comme vade mecum de Médiateurs-Compagnons et du Maître d’Apprentissage du Tour d’Europe, leur marque de fabrique, leur signe distinctif.

2. LES TÂCHES ET LES DÉFIS DU ROULEUR

Historiquement, dans le Tour de France des Compagnons, le Rouleur représentait un compagnon plus âgé et expérimenté qui assurait une responsabilité de formation de ses pairs cadets.

Le Tour d’Europe des Médiateurs Compagnons trouve ses origines dans le tour de France des compagnons. Il a donc semblé primordial de conserver cette fonction de Rouleur tout en l’adaptant au contexte particulier d’un Tour d’Europe des Médiateurs qui se prépare à distance et où les nouvelles technologies jouent un rôle important.

En tant que Rouleur, il a donc d’abord été en charge de prendre personnellement contact avec chacun des douze médiateurs compagnons (MC) et chacun des douze maîtres d’apprentissage (MA) qui accueillent les MC.

Un premier pas a été un premier mail pour se présenter. Ensuite il s’a embayé avec un appel téléphonique pour créer un lien qui n’était alors plus seulement virtuel.

Les questions des MA et des MC étaient nombreuses. Des questions pratiques: quand part-on? Qui réserve les billets d'avion? Quel hôtel?... Mais aussi des questions déjà orientées vers le Tour d'Europe: quelle est la structure d'accueil? En quoi consiste le tour d'Europe des médiateurs compagnons? Où peut-on obtenir des informations? Que faut-il remplir comme documents?

Il a alors été convenu qu'on rappelle régulièrement tant les MC que les MA qui découvraient aussi ce Tour d'Europe.

Malgré les outils de communication actuels (mail, téléphone, skype, le site internet du projet, la cayenne virtuelle, ...), les contacts pour motiver et tenir au courant 24 personnes pour un projet qui paraissait abstrait pour beaucoup était une gageure.

En ligne de mire, le rendez-vous à Paris le 11 janvier 2016 qui lançait officiellement ce tour d'Europe qui allait se dérouler du 13 au 26 janvier.

Un mot dès lors sur la cayenne virtuelle. Historiquement, la cayenne était un endroit où les compagnons se retrouvaient le soir pour parler de leur expérience et échanger avec les autres compagnons.

Dans le projet de Tour d'Europe, la cayenne est devenue virtuelle, c'est-à-dire qu'elle a été créée sur le site internet d'Arlekin. C'est un endroit accessible uniquement aux Médiateurs Compagnons et Maîtres d'Apprentissage (donc interdit au public) où chacun peut parler librement et échanger, afin de recréer la même atmosphère qu'au temps des compagnons du Tour de France.

Tout n'a pas été facile, car rien ne vaudra jamais un contact direct permanent entre Médiateurs Compagnons, Maîtres d'Apprentissage et rouleur mais il a permis qu'à notre première rencontre du 11 janvier 2016, nous n'étions plus tout à fait des étrangers l'un pour l'autre.

La glace a pu être plus facilement rompue et les premiers échanges entre Médiateurs Compagnons et Maîtres d'Apprentissage ont démontré que ces petits pas effectués durant les trois mois précédant le tour d'Europe ont été utiles. Ils ont permis d'entrer plus vite dans le vif du sujet, chacun avait déjà plus ou moins conscience de ce qui l'attendait.

Les contacts noués avec chacun ont permis qu'ils se sentent à l'aise entre eux mais aussi ils osaient venir poser des questions.

Cette période a aidé à établir de vrais liens de confiance entre nous. Car, au final, nous ne nous serons croisés que trois jours à Paris avant le départ et deux jours à Braga, au Portugal, à la fin du Tour.

En cinq jours à peine, des contacts forts ont été établis.

Médiateurs Compagnons et Maîtres d'Apprentissage écoutaient les conseils du Rouleur, il relayait leurs demandes vers les partenaires (les

responsables du projet en France, au Portugal, en Espagne et en l'Italie) et ceux-ci aussi pouvaient s'appuyer le Rouleur.

Nous sommes prêts et désormais mieux armés pour renouveler l'expérience du tour d'Europe et le Rouleur "virtuel" a aussi trouvé sa place dans cette expérience.

3. LES TÉMOINS ET LES ENJEUX

Ce livre est le résultat des témoignages des Médiateurs qui ont participé au premier Tour d'Europe des Médiateurs Sociaux, des témoignages partagés de vive voix lors du Colloque International de Médiation Sociale qui s'est déroulé à Braga, à l'Université de Minho. Les expériences d'apprentissage et de formation présentées dans le cadre de deux tables rondes par chaque intéressé, le 28 Janvier, 2016, sont ici partagées et revisitées avec des textes écrits ensemble par les Médiateurs Compagnons et leurs Maîtres d'Apprentissage respectifs qui les ont accompagné et leur ont permis de conduire un travail d'observation, d'apprendre et de se laisser surprendre par les pratiques de médiation pour l'inclusion sociale de leur structure. Les textes qui suivent, au-delà des récits d'expériences d'apprentissage et de formation des Médiateurs d'Espagne, France, Italie et du Portugal qui ont participé au Tour d'Europe, rendent compte également, d'une variété de contextes et de pratiques de médiation pour l'inclusion sociale dans ces différents pays.

Hamid Gobrini et Angeles Alfonso partagent dans le texte *Au delà des représentations* des témoins vécus au cœur du quartier de Vallecas, un quartier populaire périurbain de Madrid, au milieu de l'association Barro et, plus particulièrement, auprès de la population des gens du voyage. C'est juste ici qu'Hamid Gobrini observe les pratiques, les différents axes d'intervention où les professionnels de l'association amènent les usagers à voir plus grand, plus haut, au-delà des frontières réelles ou fictives. Selon l'auteur, qui fait le parcours de Limoges, en France, à Madrid, c'est aussi "l'opportunité d'aller confronter sa pratique professionnelle, d'aller l'interroger en mettant en parallèle des pratiques différentes, dans des territoires et plus globalement des contextes différents".

Myriam Campinos-Dubernet et Cristina Rodrigues présentent dans le texte intitulé *Diversité des formes de médiation communautaires: de la régulation sociale au déroulement d'un véritable processus de médiation*, l'expérience vécue à Lisbonne dans différentes institutions qui travaillent avec l'ACM (Haut Commissariat pour les Migrations), organisation d'accueil de Myriam

Campinos-Dubernet qui est venue de Paris à Lisbonne où elle a observé et écouté sur plusieurs pratiques de médiation. D'autre part c'est aussi l'apport de la médiation sociale communautaire qui est questionnée au regard de pays, comme la France traditionnellement hostile à cette approche, pour leur rendre de réflexions importantes sur les possibilités de la médiation sociale interculturelle.

Le texte *La Ville de la médiation: Bienvenue à l'Apfad* de Alessia Maria Russo et Laurent Rorpach nous offre le témoin de la forte expérience vécue à l'APFAD (Association pour la Formation, la Prévention et l'Accès au Droit) par Alessia Russo qui vient de Sicile à Pierrefitte-sur-Seine (Paris), la seule ville en Europe officiellement reconnue ville de la médiation. De leur observation de l'intervention de l'AFPAD sur le terrain, les auteurs en tirent une expérience intense et riche. Au delà de la médiation sociale, il aussi, la possibilité que les personnes puissent se penser et se vivre autrement.

Teresa Muro et Giovanni Ghibaudi, partagent dans le texte *Immersion à Turin, Janvier 2016* ce qu'est la médiation pour l'inclusion sociale à Turin, Italie, "une intervention caractérisée par un cadre de la ville systématique dans les politiques d'intégration sociale et de développement communautaire". Teresa est allé de Seville, Espagne à Turin pour observer et apprendre de la médiation après le tour des organisations de la ville qui travaillent dans la médiation. Le "Gruppo Abele", "ASAI", "Ufficio Pio", "Associazione Mosaico", "The Gate", "Casa del Quartiere", "Polizia di Prossimità" et "Sharing Torino" sont les principales organisations visitées, lesquelles ont un objectif commun: être aux côtés des personnes et des familles en situation d'exclusion sociale.

Dans le texte suivant, Cláudia Brito et Enrique Beca, font ressortir les *Bonnes pratiques en Médiation Sociale* à Cádiz, Espagne, notamment les pratiques qui sont mises en place par l'Association EQUA. De Lisbonne à Cádiz, Cláudia Brito a découvert de nouveaux contextes et des nouvelles pratiques de Médiation, elle a aussi eu l'opportunité "d'approfondir sa connaissance quant au fonctionnement et l'organisation de l'Association EQUA, de se familiariser avec son réseau de partenaires et tout particulièrement, d'observer comment se présente son intervention dans le domaine de la Médiation Sociale".

Le texte *Un hiver plus solidaire, supportable et durable à Pantin avec la médiation urbaine de nuit dans la rue* de Liliana Saladino et Francis Baudis nous présente le témoignage de Liliana qui est allée de Sicile, en Italie à Pantin, en France où elle a été accueillie au Service de Médiation Urbaine de Nuit. Pour mieux dire ce que nous raconte le texte on se permet de citer

les auteurs: "les pages sont pleines de charme et de séduction. Le lecteur se trouvera devant un choix "out-out": il peut accepter ou refuser de lire les réflexions et les suggestions que le texte propose, ou plutôt "écouter" ce que j'entends. Cependant, celui qui accepte doit savoir qu'il se trouvera de ce fait transporté dans la pensée de la médiation en action".

Le dernier texte du livre s'intitule *Pour un espace de la médiation pour l'inclusion sociale en Europe*. Son auteur, André Moisan, coordinateur européen du Projet Arlekin prend les mots pour parler du passé, du présent et du futur de la Médiation pour l'Inclusion Sociale en Europe.

Les différents textes du livre témoignent de l'importance, voire l'urgence, de la reconnaissance et de la professionnalisation de la Médiation Sociale en Europe.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Kristeva, J. (2007). *Étrangers à nous-mêmes*. Paris: Fayard.

Citation:

Moisan, A.; Silva, A. M. C.; Fortecöef, C. & Buelens, N. (2016). Au-delà de 'tisser le lien social au quotidien', la construction du métier de Médiateur Social. In A. Moisan; A. M. C. e Silva; C. Fortecöef & N. Buelens (Eds.), *Le Tour d'Europe des médiateurs sociaux: de la valorisation de l'expérience et la formation à la reconnaissance et la professionnalisation* (pp. 5-10). Braga: CECS.